



A l'écoute du texte

La controverse

Romains 1.18-32

JE M'APPROCHE

La lettre aux Romains traite notamment du rapport entre la justification et la Loi, deux très importantes notions souvent débattues. L'une n'exclut pas l'autre, contrairement à ce que peut parfois laisser penser une lecture superficielle des écrits de Paul. Ce dernier introduit la péricope par la bonne nouvelle qui est une puissance de Dieu pour le salut (v.16), et la nécessité de la foi pour vivre de manière juste selon Dieu (v.17). La foi étant une adhérence, une relation très forte avec Dieu, Dieu suscite par cette relation un comportement juste qui conduit à la vie.

Question

brise-glace :

Si Dieu se met en colère, peut-on en déduire que la colère n'est pas forcément négative ?

Si oui, pourquoi et contre quoi peut-on se mettre en colère ?

J'OBSERVE

Le premier verset de la péricope introduit la colère de Dieu.

- Pourquoi Dieu est-il en colère ici ?
- De manière générale, qu'est-ce qui suscite la colère de Dieu ?

Le même verset dénonce une mise en captivité de la vérité.

- Quelle est la démarche de Dieu pour que cette vérité ne soit pas mise en captivité ?
- Pourquoi certains êtres humains ont-ils outrepassé la démarche de Dieu ?
- Comment cette mise en captivité se concrétise-t-elle ?
- Quels en sont les effets mentionnés dans la péricope ?

Au verset 26, Paul déclare que Dieu a livré de tels humains à des passions déshonorantes.

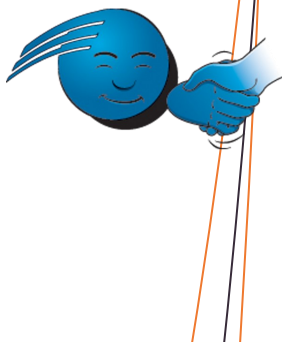
- Comment interpréter une telle affirmation ?
- Comment ces passions se manifestent-elles ?
- Quelles autres comportements mauvais sont énumérés ensuite ?
- Pourquoi adoptons-nous parfois de tels comportements ?

Le verset 32 souligne le fait que les personnes qui agissent ainsi sont conscientes d'une conséquence grave de leur comportement, et aussi le risque de tomber dans la complaisance en les approuvant.

- Quelle est cette conséquence ?
- Comment peut-on approuver ces personnes ?
- Comment peut-on se préserver non seulement de tels comportements, mais aussi d'une complaisance au mal ?
- Qui peut nous en protéger et quelle est notre part dans cette protection ?

J'ADHERE

Sur environ 600 passages de la Bible qui mentionnent la colère, un tiers se rapportent à la colère de Dieu qui par elle s'indigne du mal et de ses ravages. Dieu est en colère non contre les humains, mais contre l'impiété et l'injustice des humains qui emprisonnent la vérité, assimilée ici à un discernement des manifestations évidentes de la création de Dieu. S'éloigner de Dieu en ne le reconnaissant pas conduit à pratiquer le mal, aveugle sur Dieu et peut même provoquer un déni de son existence. Assimilée à de la folie, cette attitude conduit à l'adoration de la création, y compris d'êtres humains, sans en reconnaître Dieu qui en est l'auteur, et à des attitudes mauvaises : méchanceté, envie, meurtre, querelles, diffamation, déloyauté, orgueil, irrespect, relations intimes illicites (les relations intimes homosexuelles, contre nature, sont dénoncées ici, et non les personnes elles-mêmes qui se sentent attirées par d'autres du même sexe), etc. Insensibilité et manque de compassion en sont aussi les conséquences. Malgré une connaissance des prescriptions de Dieu, une persistance dans ces attitudes peut aveugler au point où l'on peut approuver les personnes qui font le mal et ne plus appeler le mal « mal ». Sommes-nous concernés ?



JE MEDITE

Une relation solide avec Dieu suscite une bonne attitude, et la vie en résulte. Dieu en est la source mais... le reconnaissons-nous, orientons-nous notre vie vers lui, entretenons-nous une relation intense avec lui, le laissons-nous nous influencer pour devenir des personnes aimantes et bienveillantes ? Sans Dieu, ces attitudes sont impossibles !

